



Ce collecteur de graines monte à un arbre en pédalant sur sa « bicyclette ». La plupart des grimpeurs sont des Maoris, dont les ancêtres vinrent de Tahiti.



La pollinisation artificielle d'un bouton d'arbre sélectionné est encore l'une des tâches des hommes de l'Institut de Recherche Forestière.

CES FORESTIERS MONTENT « A BICYCLETTE » LE LONG DES TRONCS D'ARBRE

LES grimpeurs qui collectent les semences destinées à la reproduction des forêts de la Nouvelle-Zélande montent jusqu'au sommet des arbres à toute vitesse. Quelquefois, ils utilisent une « bicyclette », une invention suisse qui leur permet de recueillir les graines sans endommager les troncs. C'est une importante considération, car il arrive que ces grimpeurs de l'Institut de Recherche Forestière de Nouvelle-Zélande aient à travailler un an pour collecter assez de graines pour planter 10 000 nouveaux hectares.

La bicyclette suisse se compose de deux cerceaux métalliques qui se passent autour du tronc de l'arbre. Chaque cerceau est muni d'une sorte de pédale en forme d'étrier attachée au pied du grimpeur. En « pédalant » sur les cerceaux, l'homme grimpe rapidement et en toute sécurité. Il est aussi rete-

nu par une sangle de protection spéciale qui le tient attaché au tronc de l'arbre.

Cette méthode est très supérieure à l'ancienne méthode consistant à enfoncer des crampons de chaussures dans l'arbre et à utiliser des pics de grimpeur.

Sur les arbres trop gros pour la « bicyclette », les grimpeurs utilisent une échelle extensible en aluminium ; celle-ci est sangle progressivement au tronc jusqu'à ce que le grimpeur arrive sous les branches les plus basses pour collecter les semences. Son poids léger n'endommage pas l'arbre.

Etant donné que les graines ne sont prélevées que sur les meilleurs arbres et qu'il n'en est que très peu qui conviennent à la reproduction de bois de haute qualité, ces précautions prises pour les troncs sont de nécessité absolue. L'examen détaillé d'une plantation de 8 000 hectares n'a révélé, par



Les grimpeurs à l'ancienne mode utilisaient des pîcs et des bottes à crampons pour se hisser ; ils transportaient aussi une corde et un sac de collecte.

Voici la nouvelle technique, avec les échelles en aluminium pour les troncs trop épais pour la « bicyclette ». Les deux systèmes font gagner du temps et ne détériorent pas les arbres.

exemple, que 15 arbres susceptibles de devenir de bons reproducteurs. Ceci ne représente qu'un seul arbre pour 500 hectares.

Les grimpeurs de l'Institut collectent de nombreux types de semences. Le type le plus commun est le *Pinus radiata*, mieux connu sous le nom de Pin de Monterey et maintenant la principale espèce exotique cultivée en Nouvelle-Zélande. Il est à noter que les arbres exotiques de ce genre prospèrent mieux en Nouvelle-Zélande que dans leur habitat natal. Par exemple, plusieurs espèces de Sapin de Douglas d'importation ont donné de meilleurs produits que les arbres venus de semences indigènes collectées à la main.

L'*Epicéa* de Sitka de l'Orégon et de la Californie atteint en Nouvelle-Zélande, à l'âge de trois ans, une hauteur de deux fois supérieure à celle d'autres races de l'espèce introduites précédemment.

